

Prière Jéricho du mois de mai

« *Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun* »

(Actes 2, 42 à 47)

Lecture du Livre des Actes des Apôtres chapitre 2, versets 42 à 47

« Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde, beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun... Jour après jour, d'un seul cœur, ils se rendaient assidûment au Temple ; ils rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès de tout le peuple. Et le Seigneur adjoignait, chaque jour, à la communauté, ceux qui trouvaient le Salut. »

« Rappelons-nous, avant de remonter auprès du Père, le jour de l'Ascension, Jésus Ressuscité s'est fait très proche de ses Apôtres dans leur vie quotidienne, pendant quarante jours. C'est aux Apôtres, maintenant, à annoncer au monde, que Jésus (qui a été crucifié) est bien Vivant. Ce Jésus, que nous ne voyons plus, reste dans nos cœurs pour que notre vie de tous les jours soit



remplie de Son Amour. Cet Amour, c'est Son Esprit, qui nous donne Sa Force pour aimer tout homme en frère, comme Lui, fils bien-aimé du Père. Il y a quatre caractéristiques fondamentales et essentielles à la vie d'une communauté chrétienne, qu'elle soit locale, toute petite comme la nôtre ou universelle comme l'Église

répandue dans le monde entier. Ces quatre traits caractéristiques sont les suivants : l'enseignement des apôtres, la fidélité à la communion fraternelle, la fraction du pain, les prières. Mais le mot essentiel qui lie, qui relie et qui donne fondement à ces quatre caractéristiques, c'est le premier : "ils se montraient assidus". Et c'est vrai que, parfois, l'enseignement des apôtres tel qu'il est donné aujourd'hui dans l'Église sous l'autorité de son magistère n'est pas toujours facile à porter et à vivre. Or, qui que nous soyons, nous devons être assidus à cet enseignement des apôtres. La communion fraternelle n'est pas toujours facile ni aisée, ni agréable, car, d'une façon ou d'une autre, il faut toujours se détacher de quelque chose de matériel ou d'un peu de soi-même. La fraction du pain, on peut aussi se poser beaucoup de questions sur ce sacrement fondamental. Quant aux prières, on peut les

abandonner, mais l'Église sera alors un système en plus des autres qui n'aura aucun intérêt ni pour elle, ni pour le monde. Ces quatre traits sont essentiels à la vie de l'Église, car, aujourd'hui encore, c'est ce que nous avons à vivre, c'est ce que nous devons essayer de vivre. L'enseignement des apôtres la communion fraternelle, la fraction du pain, l'eucharistie et les prières qui rythment dans la louange de Dieu, la vie des hommes et du monde.

C'est ce qui, précisément, a profondément touché les premiers convertis de Pierre et des Apôtres à Jérusalem, c'est leur foi aimante qui les rendait crédibles pour le peuple juif. Ce Jésus crucifié-ressuscité qu'ils annonçaient, a totalement changé leur cœur, leur regard et leur manière de vivre : ils sont devenus de vrais témoins de Jésus !

A l'invitation de notre Pape François : « *Accueillons la grâce de la Résurrection du Christ ! Laissons-nous renouveler par la Miséricorde de Dieu, laissons-nous aimer par Jésus, laissons la Puissance de Son Amour transformer aussi notre vie ; et devenons des instruments de cette Miséricorde, des canaux à travers lesquels Dieu puisse irriguer la terre, garder tout la création et faire fleurir la justice et la Paix.* »

Qu'en cette prière, nous puissions demander à Dieu, ensemble, cette assiduité, cette persévérance fondamentale et nécessaire à la première communauté chrétienne, au témoignage des apôtres et à l'Église d'aujourd'hui universelle ou locale. Et que cette assiduité-là, dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, dans les prières, soit une louange pour Dieu.

Demandons à Notre Dame des Apôtres de nous prendre dans son cœur de Mère, tout rempli de foi pure et vivante, pour accueillir et faire grandir, en nous, l'Amour de Dieu, la persévérance et la foi qui déplace les montagnes et qui nous apprend à aimer tous nos frères.

Prière de guérison intérieure : « *Seigneur, enseigne-moi à ne pas parler comme une cloche qui résonne, mais à parler avec amour. Rends-moi capable de comprendre et donne-moi la foi qui soulève les montagnes, mais avec amour. Enseigne-moi cet Amour toujours patient et gracieux ; jamais envieux, prétentieux, égoïste ni susceptible. Enseigne-moi l'Amour qui trouve sa joie dans la vérité, toujours prêt à pardonner, à croire, à espérer, à supporter. Et au moment du passage de la mort à la Vie dans Ton Royaume, fais que j'ai été un reflet, faible et persévérant, de ton Amour pour mon prochain. Amen !* »